

La musique en point commun

De la toile aux orchestres, il n'y a qu'un trait d'union et un filet de voix, donnés de concert par Odile Billaud, peintre qui expose à l'Epicerie d'art, et son fils Edouard, ténor.

Le chapeau et l'écharpe au ton rouille portés par Odile Billaud lors du vernissage de son exposition, semblaient se fondre dans les couleurs des peintures et sculptures réalisées par ses soins et présentés en ce début d'année à l'Epicerie d'art (1). Simple hasard, car si ses toiles exposent de rouge vif, orange sanguin et jaune tournesol, c'est surtout parce que ce sont les « couleurs qu'on retrouve sur les fauteuils d'orchestres et dans les salles de concert », glisse cette native de Nancy. La quinzaine d'œuvres accrochées dans la galerie de Denis L'Heureux traitent toutes de la musique, d'où le choix du titre générique choisi par la peintre « *Envoies lyriques* ». « Dans la famille, tout le monde chante ou joue d'un instrument. J'aime aussi envie de faire une série. Tout ça est venu naturellement », assure Odile Billaud qui signe Odio, au bas de ses tableaux. D'ailleurs, son fils s'est joint à l'événement festif entouurant le lancement de l'exposition de sa maman avec ses



Odile Billaud a choisi des couleurs flamboyantes pour évoquer la musique.

propres atouts : ténor, il est venu spécialement de Paris pour donner de la voix au restaurant Les Bosquets, interprétant des œuvres de Gluck, Mozart, Verdi, Tosti ou Tchaïkowsky, accompagné au piano par Daniel Gal-

vez-Vallejo. Comme pour donner du relief et un son au mouvement des corps dessinés au pinceau ou au couteau par sa kinésithérapeute de maman.

Le fils a servi aussi de source d'inspiration à certaines des

toiles d'Odile, comme dans « *L'arsenal de Metz* », salle prestigieuse où s'est produit Edouard. Autres souvenirs d'un concert d'un Russe, dans un château du Var, dans « *En plein air* ». Aux violonistes seuls font écho les

orchestres plongés dans les décors de la Scala de Milan ou de l'Opéra de Nancy. Si le thème est unique, la diversité des œuvres visibles rue de la Charité tient des différentes techniques utilisées par Odile Billaud. Douée dès l'enfance à la gouache, celle que la peinture « apaise, détend, apporte l'évasion » s'est perfectionnée à l'aquarelle auprès de Luc Dorflinger, est venue à l'huile et au couteau guidée par Dominique Della Chiesa avant de passer « au JD » avec la sculpture, initiée à la terre cuite, l'émail, le bronze notamment par Pasqualini. Sociétaire des artistes lorrains, membre du groupe des artistes vosgiens (GAV) et des soignants de Lorraine (ARAMIS), Odile Billaud s'installe pour la première fois longuement à Lunéville et en solo.

P. B.

(1) « *Envoies lyriques* », à l'Epicerie d'art jusqu'au 30 janvier, de mardi au vendredi de 14 h à 18 h, le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le dimanche sur rendez-vous au 09.53.53.26.88 ou au 06.85.58.13.80.